

## PLOMBIÈRES-LÈS-DIJON

# L'Ouche polluée ? Non, démentent la maire et les services compétents

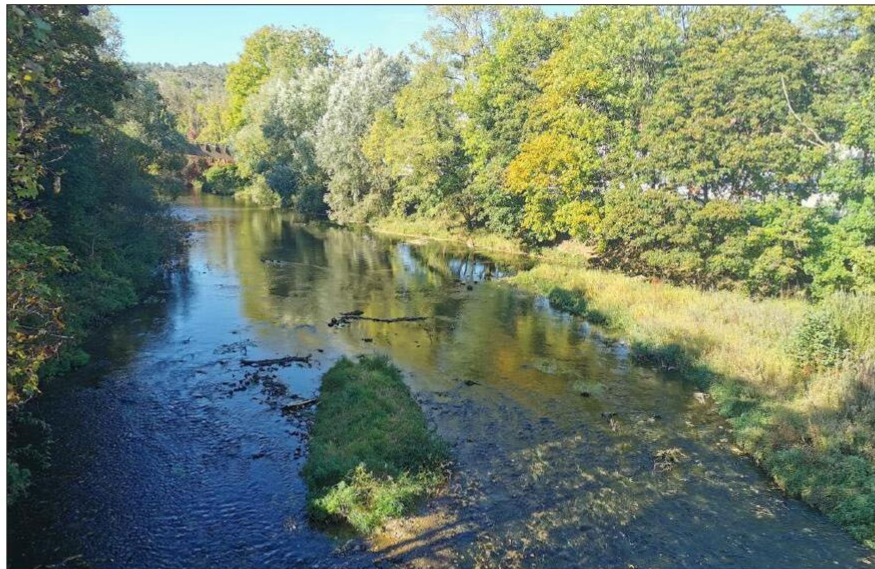
Ghislain Ruet, propriétaire du domaine de Neuvon, estime que l'Ouche est « polluée », analyses de potabilité à l'appui. La maire Monique Bayard, l'Office français de la biodiversité et Odivea, gestionnaire des services d'eau et d'assainissement pour des communes de Dijon Métropole, dont Plombières-lès-Dijon, démentent formellement.

Quelques jours après les prélèvements souterrains effectués par les spéléologues à deux entrées de la grotte du Neuvon, le 5 octobre, les résultats des analyses de potabilité sont tombées. En amont des terrains des propriétaires qui puisaient dans le Neuvon, le cours d'eau contient aussi des bactéries : 144 UFC\*/100 ml d'*Escherichia coli* et 110 UFC/100 ml d'entérocoques intestinaux. Deux micro-organismes également trouvés dans l'Alliance, à proximité (300 UFC/ml et 70 UFC/ml).

Mais ce sont surtout les résultats du prélèvement d'eau réalisé dans l'Ouche, en amont de sa propriété, qui font bondir Ghislain Ruet : « Les valeurs pour *E. coli* et colibacilles dépassent 800 ! Lors de la réunion de crise en préfecture, mi-septembre, on m'a demandé d'arrêter de puiser dans le Neuvon et de pomper dans l'Ouche à la place ! C'est ce que j'ai fait pendant trois semaines, donc j'ai bu de l'eau deux fois plus polluée et mes animaux aussi... ». Une affirmation balayée par la maire de Plombières-lès-Dijon Monique Bayard (SE) : « M. Ruet a refusé qu'Odivea mette à sa disposition, en urgence, une citerne de 2 000 litres d'eau potable en disant qu'il pouvait puiser dans l'Ouche. Et la commune lui fournit des bouteilles d'eau chaque semaine. » « C'est complètement faux, je n'aurais pas crié au scandale si j'avais fait ça de mon propre chef », répond-il.

## « Des rumeurs totalement infondées »

Sur la qualité de l'eau de l'Ouche, Monique Bayard coupe court « aux rumeurs alarmistes totalement infondées [propagées] par un administré faisant preuve d'une certaine forme d'irresponsabilité ». « À la connaissance de l'Offi-



L'Ouche traverse plusieurs communes du département, dont Plombières-lès-Dijon. Photo LBP/R. D.

ce français de la biodiversité, il n'existe pas de normes bactériologiques pour les eaux des cours d'eau. Effectivement, dans tous les milieux naturels aquatiques, comme le Neuvon, il y a des bactéries d'origines diverses. Et ces eaux sont, par défaut, impropres à la consommation humaine. Pour l'OFB, il ne s'agit donc pas, à proprement parler, d'une pollution telle qu'on l'entend classiquement, avec des rejets organiques, de produits toxiques, générant des mortalités sur la faune aquatique. Mais de la présence « naturelle » de bactéries dans les eaux de surface sachant qu'il n'existe pas de normes à ne pas dépasser dans ces eaux quant à la présence de bactéries, sauf pour les eaux de baignade ».

## « L'eau n'est pas potable, mais pas polluée »

Antoine Hoareau, président du conseil d'administration d'Odivea, confirme : « Des bactéries se développent dans les milieux naturels, donc il y en a dans l'Ouche. Elle n'est pas potable,

« À la connaissance de l'Office français de la biodiversité, il n'existe pas de normes bactériologiques pour les eaux des cours d'eau. »

Monique Bayard, maire de Plombières-lès-Dijon

mais elle n'est pas polluée. L'eau des rivières n'est pas une eau répondant aux standards de l'eau potable, d'où l'utilisation d'usines de potabilisation de l'eau ». C'est d'ailleurs un système de potabilisation de l'eau qu'il préconise à Ghislain Ruet d'installer pour pouvoir s'alimenter dans le Neuvon sans risque. Une solution qui serait moins coûteuse que la livraison d'eau potable avec un camion-citerne (plus de 15 000 € par mois) \*\*.

Monique Bayard est catégorique : « M. Ruet ayant acquis une propriété située hors de la zone de desserte de la Métropole de Dijon, l'approvisionnement en eau potable ne relève que de sa

seule responsabilité, tant au niveau de l'entretien de ses installations que de la qualité de l'eau prélevée et utilisée pour ses propres besoins ». L'intéressé indique avoir « demandé des renseignements à l'ARS (agence régionale de santé, ndlr) sur ce sujet il y a une semaine » et attendre une réponse.

R. D.

\* Unité formant colonie.

\*\* Le raccordement au réseau d'eau potable, « estimé à 200 000 €, ne permettrait pas d'avoir une bonne qualité d'eau, faute de débit suffisant », avait indiqué le premier adjoint Dominique Sartor lors du dernier conseil municipal.

## Le réseau d'eau potable remis en service, « aucune inquiétude à avoir »

Le 16 septembre, le puisage dans le puits du Pré-au-Bœuf, qui alimente tous les habitants de Plombières, avait été arrêté, « selon le principe de précaution ». La commune était donc alimentée en eau par le réseau de Dijon.

L'alimentation de la commune par le puits du Pré-au-Bœufs est remise en service depuis le 1<sup>er</sup> octobre. Les résultats des dernières analyses effectuées le 4 octobre par prélèvement en tête du réseau de distribution confirment l'absence de pollution bactérienne dans l'eau distribuée : « Eau d'alimentation conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés », fait savoir la maire Monique Bayard. Et d'ajouter : « En tout état de cause, la qualité de l'eau potable reste sous habituelle et régulière surveillance ». « L'eau au robinet des habitants de Plombières est



« L'eau au robinet des habitants de Plombières est bonne », assure Antoine Hoareau.

Photo archives LBP/Stéphane RAK

bonne, il n'y a aucune inquiétude à avoir », renchérit Antoine Hoareau, président du conseil d'administration d'Odivea.

## « Personne ne vit dans les jardins ou ne fait la vaisselle avec l'eau de l'Ouche »

« Entre chez moi et le lac Kir, il y a des jardiniers qui pompent dans l'Ouche pour arroser leurs vergers ; certains lavent leurs fruits et légumes avec, et il y a même des gens qui font la vaisselle avec cette eau », dit Ghislain Ruet. Nouvelle affirmation contredite par la maire Monique Bayard : « À notre connaissance, personne ne « vit ou fait la vaisselle » dans les jardins de Plombières, ou alors en totale clandestinité ». « Comme l'indique l'Office français de la biodiversité, la rivière de l'Ouche présente à ce jour une composition bactériologique identique à celle des cours d'eau de surface composant le réseau hydrographique français et ne nécessite donc pas de mesures particulières », souligne l'élue. Elle en profite pour rappeler : « L'eau pure n'existant pas à l'état naturel, comme toute eau de rivière sans traitement, l'Ouche n'est pas une ressource d'eau potable et reste impropre à la consommation humaine ».